La bénichon

Autor(en): **Brodard, François-Xavier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230232

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Bénichon

Autrefois, la Bénichon était l'occasion bienvenue de se rendre visite entre parents n'habitant plus le même village : « Venez nous voir à la Bénichon » se disait-on. Et l'on venait.

On attelait Cocotte au petit char, et « Hue ! ». Il en est même arrivé une toute drôle à de braves gens d'Assens, qui avaient de la parenté je ne sais plus où dans le canton de Fribourg. Ils étaient invités. Bien sûr que Xavier, leur petit moutard de cinq ans, aurait bien aimé être de la fête. Mais rien de ça, avaient décrété papa et maman, en un temps où, paraît-il, les enfants obéissaient mieux qu'à présent. En tout cas, en un temps où les garçons étaient déjà espiègles.

Voici papa et maman Martin partis, au trot tout calme de leur cheval. Va bien ! On finit par arriver chez les cousins, on descend du char, on s'embrasse, et tout et tout. Mais voilà-t-il pas qu'à ce moment le couvercle du caisson que formait le banc devant du petit char — vous connaissez ça — se soulève, et que le petit Xavier sort le nez de cette cachette où il avait fait le voyage comme passager clandestin. Dans quelle tenue, vous l'imaginez ! Le moutard n'avait pas mis ses habits du dimanche, il ne s'était pas débarbouillé, rien de rien : il était en négligé, absolument. Papa et maman se voyaient en grande vergogne, bien sûr, mais qu'y faire ? Il fallait bien s'accommoder de la situation, et c'est ce qu'on fit.

Vous vous demanderez sans doute sur quelle guillotine a fini le jeune scélérat coupable de jouer un tour aussi pendable. Je vais vous le dire. Tout d'abord, l'aventure est vraie. Elle a été contée à mon père, il y a de cela quelque huitante ans, par son vénérable père, l'abbé... Xavier Martin, originaire... d'Assens. Tiens ! direz-vous sans doute, le curé de La Roche avait donc le même nom que ce jeune galopin ?... Pis que ça, monsieur, pis que ça, madame, c'était lui-même ! Et il en riait de tout son cœur, en bon farceur qu'il était. Cela ne l'a pas empêché, après huit ans de ministère dans cette paroisse fribourgeoise où il fut unanimement regretté, de partir comme missionnaire Assomptionniste pour le Brésil, où il est mort à passé nonante ans, des suites d'une chute que, devenu aveugle, il avait faite dans l'escalier. Ce devait être, sans doute, un escalier... de potence ! Il a encore pas mal de parenté à Assens, et même à Estavayer. De fort braves gens comme lui, mais qui, comme lui, savent se tenir joyeux. Pourquoi pas, après tout ?...

François-Xavier Brodard.

Augmentez les joies de la vie,
Adonnez-vous à la **PHOTOGRAPHIE.**

Maison spécialisée pour l'amateur

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné

En fouillant dans vos vieilles paperasses..!

Qui dit que vous ne découvrirez pas ces enveloppes dont les timbres ont une valeur !

Si vous désirez vous en rendre compte, adressez-les en toute confiance au Comptoir philatélique : *M. Ed. Estoppey, 10, rue de Bourg, Lausanne. Tél. 22 37 81.*